

Hoeilaart, avril 2013

"Coincidence is God's way
of remaining anonymous"

"Le hasard, c'est Dieu qui garde l'anonymat"
(Einstein)

Chers parrains et marraines,

La vie est pour peu d'entre nous un long fleuve tranquille. La dureté des roches, les chutes parfois si soudaines, nous entraînent dans un tourbillon où nous perdons toute orientation, tout sens. Pour reprendre pied, il faut laisser "du temps au temps", disent les sages, se laisser du temps, parfois se laisser aider par ces 'hasards'. Un regard, quelques mots, une impression furtive... Que de l'irrationnel, que du vrai. Le 'hasard' devient l'espace d'une respiration, un filament qui remonte le temps... un chemin... une vie.

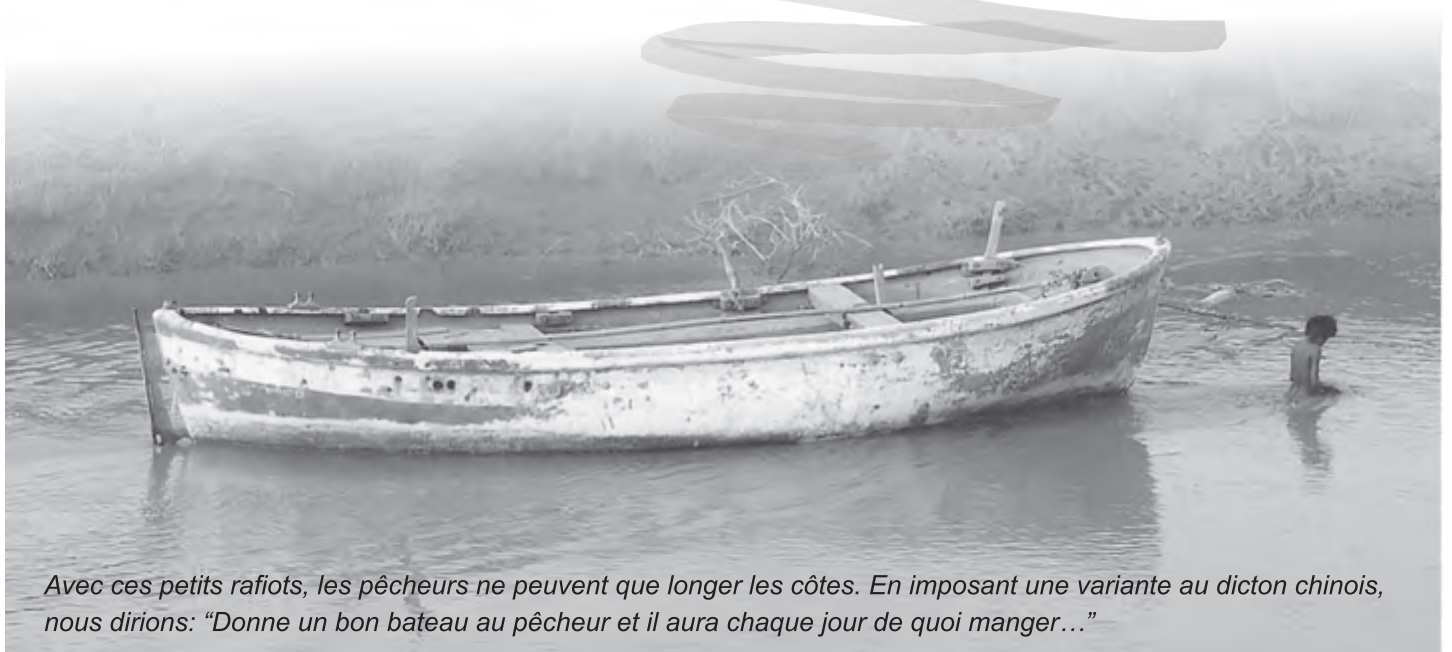
Un drame familial m'a ravagée, emportant sur son passage tous les repères, les vérités, les importances. Et puis, il y a... ces 'hasards'.

Photos tombées dans la boîte, un jour où même le sortir du lit est héroïque; sourires venus de l'autre bout du monde, enfants à l'avenir si incertain, sourires si porteurs d'espérance...

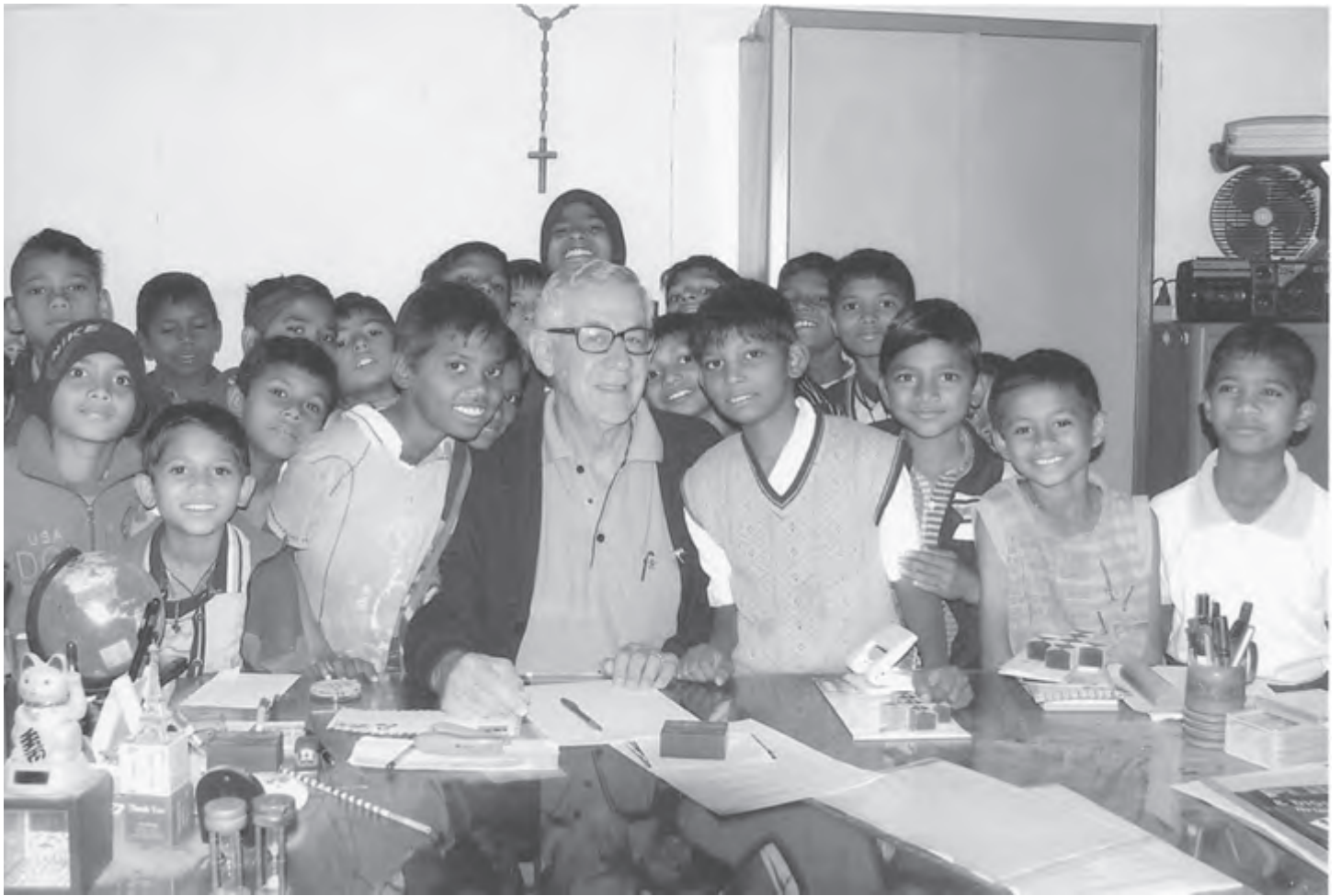
Ou ce récit inattendu d'une amitié de quinze ans entre des parrains et leur filleul devenu adulte, pont entre hier et aujourd'hui, entre ici et ailleurs...

Fétus de paille qui ne guérissent pas la blessure mais font un instant entrevoir la lumière et donnent quelques secondes l'envie de continuer la route, la mienne... si liée à l'Inde, à tous ceux-là dont l'avenir dépend de notre présent, de notre présence.

Parmi eux, ces enfants d'Ankleshwar dont le Père Joaquin Castiella, digne remplaçant du Père Lopetegui, nous parle avec dans les yeux déjà la joie de projets réalisés, la joie de pêches miraculeuses. Laissons-lui la parole...



Avec ces petits rafiots, les pêcheurs ne peuvent que longer les côtes. En imposant une variante au dicton chinois, nous dirions: "Donne un bon bateau au pêcheur et il aura chaque jour de quoi manger..."



Le Père Castiella entouré de ses garçons à l'école d'Ankleshwar.

"Il y a de nombreux villages le long du fleuve Narmada, habités par des Adivasis sans terre et dont la seule ressource réside dans la pêche. Ces villageois, malgré leur pauvreté, nous envoient leurs enfants pour être scolarisés dans nos internats. Les pêcheurs utilisent des filets et de vieilles barques en bois. Avec de telles embarcations primitives, ils ne peuvent guère s'éloigner des bords du fleuve. Dès lors, leurs prises ne sont pas très abondantes et leur permettent à peine de survivre. S'ils possédaient de plus grandes barques à moteur, cela leur donnerait la possibilité de s'éloigner des rives, d'aller plus loin et par conséquent d'attraper plus de poissons et de gagner plus.

De tels bateaux sont disponibles à un prix raisonnable dans un port de mer où des navires du monde entier arrivent pour être démantelés. Les canots de sauvetage de ces navires n'ont, pour la plupart, jamais servi et sont en excellent état. En négociant, on pourrait les obtenir à un bon prix: 1.500 euros, environ. Un tel bateau pourrait changer la situation économique de toute une famille!

Le critère de sélection des bénéficiaires serait principalement le nombre d'enfants par famille et la volonté des parents de scolariser leurs enfants. En clair, nous leur dirions ceci: nous vous aiderons à pêcher plus et vous nous aiderez à scolariser vos enfants. Ainsi c'est tout bénéfique: dans l'immédiat un essort économique, à long terme une génération scolarisée", comme nous le dit le Père Castiella.

Ankleshwar n'est pas encore parrainé et comme il est de plus en plus difficile de trouver de nouveaux parrains prêts à s'engager à plus long terme, nous allons essayer d'aider ces enfants par le truchement des bateaux. Ces petites embarcations motorisées devraient assurer l'essentiel vital pour toute la famille et permettre aux enfants d'aller à l'école... *conditio sine qua non!*

(Ce projet me rappelle étrangement celui des bufflonnes d'il y a 35 ans. Mais ça, c'est une autre histoire. Voir www.shishaseva.be)



Le **projet pull-over** fonctionne vraiment bien, pour témoin ces quelques photos. Merci à vous!
Si vous en avez l'occasion, allez voir ces enfants rayonnants parce qu'ils ont reçu un nouveau pull, cela vaut tous les antidépresseurs du monde!

15 €

Pull!



Groupes d'enfants avec pull à Palanpur, Lohridol et Wadrafnagar. Visages souriants... sauf pour ceux qui savent déjà qu'en Inde on ne sourit jamais sur une photo.



Ci-dessus: Sister Julie pendant une session de formation pour les femmes. A droite: fillette... enseignante en devenir.

Sister Julie continue sa croisade: donner aux femmes des villages la parole et le sens de leur dignité. Cet apprentissage passe entre autre par une initiation aux projets de micro-économie.

Les résultats sont époustouflants. Celles qui, il y a deux ans à peine, se voilaient le visage à notre arrivée, prêtes à fuir tout contact, osent aujourd'hui se lever, prendre la parole et défendre leurs droits.

Julie en a fait des femmes debout.
(Plus de détails sur www.shishaseva.be)

● Nous avons obtenu à nouveau la **déduction fiscale** pour six années, après analyse des comptes par les ministères ad hoc. Un tout grand merci à Eric, notre trésorier, et à toute l'équipe.

● N'hésitez pas à nous contacter si vous ne recevez pas régulièrement **des nouvelles** de votre filleul. Les responsables sont censés vous envoyer des nouvelles deux fois par an et une photo récente tous les deux ans.

● Lors de vos **versements mensuels de 12 euros**,



n'oubliez pas de mentionner votre code structuré. Pour rappel, voici notre numéro de compte: BE71 3101 1455 7995 (BIC BBRUBEBB). Les dons spéciaux faits par exemple à l'occasion d'un événement seront cette année consacrés au 'projet bateaux'.

Au plaisir de vous revoir en fin d'année à l'occasion de la visite annoncée du Père Castiella,

De tout cœur,

Monique

